

II. — Action de grâces.

“ Mais voici que dans les Congrès eucharistiques Jésus se montre en une lumière si resplendissante qu'elle obligera les pauvres ignorants à tourner leurs regards vers Lui, à contempler sa beauté, ses grandeurs, son amour, et à comprendre leur devoir d'être chrétiens, non pas à moitié, non pas partiellement, mais entièrement, avec une totale soumission de leur intelligence aux vérités révélées, avec une obéissance universelle de leur volonté à ses lois saintes, avec la résolution de soumettre toutes leurs passions à l'empire de la raison éclairée par la foi

Dans les Congrès eucharistiques on fait profession solennelle d'être chrétien non seulement dans le cœur ou dans la famille, mais au milieu du monde ; parce que le vrai chrétien, où qu'il soit, porte dans son âme le caractère indélébile du Christ, et que les promesses jurées au baptême sont des serments de fidélité continuelle, parfaite et inviolable à Jésus-Christ, et le renoncement à toutes les maximes contraires ou non entièrement conformes aux siennes.

Dans les Congrès eucharistiques on affirme solennellement, non seulement comme chrétien, mais encore comme citoyen, le gouvernement royal de Jésus-Christ ; parce que c'est seulement dans la parfaite soumission à sa conduite que les intérêts sociaux seront efficacement protégés, que sera atteint le véritable idéal de l'indépendance et de la liberté des nations chrétiennes...

Dans nos Congrès eucharistiques les chrétiens sentent se réveiller dans leurs cœurs l'esprit de Jésus-Christ ; le courage revient à ceux qui ont été pusillanimes et qui par leurs paroles, par leur inertie ou même par leur opposition paralysaient l'action des plus zélés ; on fait taire en soi tout sentiment purement humain pour se tenir étroitement unis ensemble par le lien de l'amour que forme l'Eucharistie. On se persuade enfin que si l'armée ennemie a dans la personne de Lucifer un chef redoutable, Jésus-Christ est bien plus puissant que lui, et il ne manque jamais de nous communiquer la force divine qui seule assure la victoire : “ Car si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ” (Rom., VIII, 31.)

Je résume rapidement ici le bien que font les Congrès eucharistiques avec leurs études sur les moyens de procurer la splendeur de toutes les œuvres qui regardent l'Eucharistie et pour honorer de la meilleure manière possible Jésus dans le Sacrement.

Par suite de ces études, voici le zèle des fidèles qui rivalise pour élever des temples majestueux, pour décorer les autels, pour procurer en même temps aux églises les plus pauvres des ornements précieux, des vases sacrés, afin de donner au culte son légitime éclat,

Voici les pèlerinages eucharistiques, imposantes manifestations religieuses ; voici les recherches scientifiques pour révéler à tous les gloires du Sacrement ; voici les livres, les publications, les instituts, les associations et les confréries, les adorations et les réparations sous toutes les formes. Ce sont autant de moyens ingénieux à l'amour pour glorifier le Dieu du tabernacle. ”